

Discours de l’Ambassadeur Lukens
Inauguration de l’Ecole de Hip-hop
Centre culturel Léopold Sédar Senghor, Pikine
20 janvier 2012

Naanga def !

Je dois dire que c’est un honneur, et également quelque chose de très amusant, d’être le premier visiteur officiel à la première et unique Ecole de Hip-hop du Sénégal. Il n’y a pas de sujet plus important, je suis certain que vous en conviendrez, que l’amélioration de l’avenir de la jeunesse. Avec plusieurs années d’expérience à votre actif, au centre AfriCultUrban, vous avez les compétences requises pour créer et faire prospérer cette nouvelle Ecole de Hip-hop pour l’éducation, la formation en gestion des performances artistiques et la recherche et la documentation dans le domaine de la culture urbaine en Afrique de l’Ouest.

L’Ambassade des Etats-Unis, par le biais de la Section des Affaires publiques, a été l’un de vos premiers et plus importants partenaires, car nous voyons un potentiel énorme en matière de création d’emplois et d’expression artistique pour la jeunesse sénégalaise grâce à la musique. C’est un cliché de dire que la jeunesse est l’avenir du pays, mais c’est vrai, bien entendu, et les initiatives telles que celle-ci sont une source d’inspiration. En fait, je suis certain que ma fille adolescente adorerait être ici avec moi aujourd’hui si elle n’était pas à l’école.

Le projet de l’Ecole de Hip-hop est unique – et c’est la raison pour laquelle je me trouve ici avec vous aujourd’hui, alors que je suis rentré la nuit dernière d’un voyage à l’étranger. Les artistes de hip-hop au Sénégal ont des paroles qui véhiculent des messages positifs demandant la paix, la justice politique et sociale, et des styles de vie sains : des thèmes cruciaux que nous soutenons également à l’Ambassade des Etats-Unis. Si, en temps qu’ambassadeur des Etats-Unis, je peux faire un discours sur la lutte contre la corruption ou l’exercice du droit de vote, la musique telle que le hip-hop peut être un outil beaucoup plus efficace pour atteindre la jeunesse. Il peut même opérer des changements et modifier la vie des personnes. De plus, en tant qu’Américains, nous avons un lien particulier avec le hip-hop, car c’est un style musical – un peu comme le jazz ou le gospel – qui est né aux Etats-Unis mais qui a de solides influences africaines. J’ai entendu que, si le *mbalax* est toujours considéré comme la musique nationale du Sénégal, lorsqu’il s’agit de la jeunesse sénégalaise, le hip-hop règne en maître.

Aussi, pour conclure, je voudrais vous remercier de m’avoir invité ici aujourd’hui, vous féliciter pour ce sixième anniversaire d’AfriCultUrban et vous souhaiter à tous beaucoup de succès dans vos entreprises.